la noblesse, la douceur des sentimens qu'elle inspire & qu'elle nourrit. Il choisit pour ses héros deux amis que les Livres saints nous représentent comme unis par les liens de l'affection la plus vraie & la plus inviolable. La religion qui les animoit tous les deux, étoit en même tems le garant & la directrice de leur amitié ; en renforçant les sentimens que les vertus de l'un faisoient naître dans le cœur de l'autre, elle les élevoit tous les deux par un même effort, un même vol vers le principe & le but de toutes les vertus. Ce poëme est en prose, mais quoiqu'affranchi des contraintes de la rime, il a le ton & la marche de l'épopée. Nous nous contenterons d'en extraire ce passage par lequel le poëte s'élançe dans la carrière. " Le Verbe
 „ éternel, qui dirige les rênes de l'univers,
 „ dans le cours de sa vie mortelle a daigné
 „ sanctifier l'amitié, en lui ouvrant son
 „ cœur. Il chériffoit tendrement Lazare, &
 „ sa mort lui a fait répandre des larmes.
 „ Larmes d'un Dieu ! vous ferez à jamais
 „ la gloire & le triomphe de l'amitié. O vous,
 „ qui goûtez ses charmes, rassemblez-vous
 „ de toutes les parties du monde, & venez
 „ recueillir ces larmes précieuses. Vous les
 „ verserez dans le sein de vos amis, au
 „ jour de leurs afflictions & des vôtres.
 „ Seigneur, trempez ma plume dans ces
 „ larmes divines ; & j'écrirai alors des cho-
 „ ses dignes de tous les cœurs sensibles, &
 „ peut-être dignes de vous „.